

HANDICAP ET FORÊT, UN TÉMOIGNAGE

Yannick Dagneau (éducateur spécialisé) *

ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ de formation, une une quinzaine d'années à mon actif, je m'occupe d'enfants souffrant de handicap mental, dont l'âge varie de six à quatorze ans. Tombé sous le charme de la forêt de Fontainebleau depuis ma prime enfance, j'ai la chance d'avoir pu faire côtoyer cette passion avec ma pratique professionnelle. En effet, dans le cadre de ma profession, j'ai axé l'essentiel des activités que j'ai menées avec les enfants dont je m'occupe vers l'extérieur, en dehors de l'institution, plus particulièrement en forêt de Fontainebleau, en mettant à profit les quelques 23 000 hectares de bonheur que nous offre ce massif. Il s'agit d'activités comme la randonnée, le nettoyage de la nature, les excursions matinales ou vespérales afin d'aller à la rencontre de la faune sauvage, les sorties « brame », autant d'instantanés exceptionnels passés dans la forêt, mon univers de prédilection.

Le handicap semble se diluer dans la verte nature, les particularismes s'atténuent, les comportements changent et épousent une certaine sérénité. Le fardeau pathologique se déleste de quelques oripeaux au gré des promenades et au contact de Mademoiselle Sylve. Les enfants se sentent mieux, peut-être même bien. Délicat voire prétentieux ? je peux affirmer qu'il y a des signes qui ne trompent pas, des détails flagrants, parfois anodins, qui laissent à penser que la quiétude s'em-

pare d'eux et les berce de douces sensations. La forêt produit des effets thérapeutiques, elle distille sa morphine chlorophyllienne et met la ou les douleurs à distance, elle apporte de la sérénité.

Les besoins de ces enfants sont importants, les carences sont parfois sérieuses, même si chez certains le volet déficitaire est moins prononcé, de sorte qu'ils présentent une relative autonomie et



un bon niveau de langage. Je tente autant que possible de faire abstraction de leur handicap, partant du principe, postulat que certains qualifieront d'idéaliste, voire d'utopique, qu'il n'y a pas de différence de nature entre le malade mental et le sujet dit normal, les processus psychiques étant les mêmes. Ce sont

d'ailleurs les personnes souffrant de handicap mental qui nous ont enseigné et qui continuent de nous enseigner ce que sont les processus psychiques fondamentaux chez les êtres humains. Quand je m'occupe de ces enfants, je constate des réactions, exprimant quelque chose de l'être, du sujet et de ses conditions d'existence. C'est pourquoi lorsque je mène des activités avec eux, j'établis une relation avec des semblables en souffrance et je fais fi de tout diagnostic et de toute prescription médicale. L'essentiel est avant tout de considérer l'enfant comme un semblable humain en devenir. Il s'agit de l'accueillir comme il est, c'est-à-dire tel qu'il se présente avec ses symptômes, son handicap, son profil, de l'accueillir sans supprimer ce qui pourrait apparaître

comme gênant dans son comportement. C'est en suivant ce raisonnement que je me situe en tant que professionnel et je randonne dans cette optique avec les enfants depuis de nombreuses années dans le massif forestier bellifontain.

Je vous propose une randonnée sur le papier, un ouvrage empli d'anecdotes sincères et croustillantes sur fond de photographies des habitants des sous-bois, un livre aux passions multiples : la forêt de Fontainebleau, mon métier et la photographie animalière. Je souhaite vous faire vivre mes escapades forestières avec les enfants dont je m'occupe sur fond d'images de la faune sauvage. Ecrire est un véritable exutoire, une transforma-

tion de l'affect en mots. Comme un besoin d'écrire, d'être lu, afin de partager, de transmettre. Je crois en la force du récit et de l'image comme mode de transmission de l'expérience. Une écriture qui fait mémoire et qui pourra par la suite devenir socialisée : véhiculer des expériences, mes connaissances, mes ressentis et partager des rencontres ■

* Yannick Dagneau, photographe animalier et éducateur spécialisé, vient de publier un ouvrage richement illustré : « *La Forêt bien-être*, récit de la rencontre entre trois passions ». Le lecteur en trouvera la recension dans l'article « le Coin des livres » (p. 88).

